N.

n.° 297.

Raport sur quatre observations faites par Monsieur Noël fils Chirurgien à Bayon En Loraine.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 4 N 33

1.re observation

La Premiere de ces observations Est fondée sur un abcès au coté droit d'une femme de soixante neuf ans, qui, faute de traitements à subsisté pendant l'Espace de dix ans. Pendant ce laps de temps Led. abcès a eûe plusieurs degés, d'augmentation et de diminution: de plus il s'y est joint une tumeur des parties qui, au bout de ces dix ans a jettée la malade dans les accidents qui suivent une hernie Etranglée, tous les bords de cet ulcère Etant pourris dans une secousse expulsive il en est sorti une longueur assez considérable d'intestin qui à terminé tous les accidents.

Ce Chirurgien appellé au secours de la malade, à reconnu qu'il y avoit quelques parties intestinalles de percées, parceque le tout Etoit couvert de bouillie alimenteuse. ayant nettoyé le tout, il s'apperçut que partie de l'omentum Etoit gangrené, ainsi que deux tiers du cylindre de l'ileum: dès qu'il s'en fut bien assuré, il emportat tout ce qui Etoit pourri dans ces deux parties, et fit a l'intestin deux points de suture dans lesquels il comprit une partie saine de l'omentum pour faciliter et rendre plus solide la cicatrice de l'intestin. Il fixat ensuite, dit il, les deux points de suture à une canulle de plomb, et après dix jours, l'union de-

ARC 20d-102

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

La playe de l'intestin lui ayant paru aussi Solide qu'il La souhaittoit, il Coupa les fils, Et ôta La Canulle; Le reste de la playe s'incarnat, et Le tout fut Cicatrisé en trois mois. Dès Le premier instant de la suture, La Malade ~~continuoit a aller~~ a la selle Par L'anus; il auroit Dû Marquer Si cela s'est fait en Partie ou en totalité.

Si La guérison de Cette grande Maladie semble Justiffier La conduitte de ce Chirurgien, il faut Croire qu'elle a Eté plus exacte qu'elle ne le paroit par le détail qu'il en fait. Car En certains endroits de Cette observation il ne parle des choses que Vaguement, Dans d'autres il n'est pas clair, ailleurs il est en Contradiction. Ses pansements sont chargés de détail en en Confus. Sa pièce Demonstrative Est tout a fait opposée a l'exposé de ses operations. Pour se Convainere de cette Verité, il suffira d'examiner cette Pièce pendant qu'on lira son Dire touchant Sa maniere de fixer les points de suture, Et ce qui a dû resulter au Sujet de la playe de l'intestin Et de Son Cylindre.

D'après un Mur Examen, J'estime que l'academie ne peut faire Usage de Cette observation telle quelle Est, a moins que L'auteur ne puisse et ne Veule La rectiffier De maniere a la rendre Interressante.

Quoy qu'il en soit, ce Chirurgien merite des Eloges Car je pense qu'il est possible de tirer quelque avantage de Cette Espèce de timbale, et de Ce

qu'endit l'auteur, il ne faut que la Corriger, ou y Supplées par quelque Chose qui pourroit Remplir Le même point de Vüe, et déterminer les cas ou elle Convient. Ceux que l'auteur Cite dans ses deux observations pourroit servir de regle toutes les fois que l'intestin Lezé ne sera pas adhérant au Péritoine. car Alors Je préfererois d'abbandonner La Cure à la nature. Dans Les cas ou l'intestin Seroit ouvert suivant sa Longueur avec peu de Perte de Substance, J'aimerois mieux La suture En anse: Dans le Cas D (~~Cependant ou les Matieres ont bien moins de facilités a s'epancher dans le ventre que lorsque la plus grande partie du Cylindre est détruitte, J'employerois Volontiers La timbale~~) or Pour rendre cette Espece de timbale plus convenable, il faut La faire une fois moins haute, que son Bord soit uni de maniere qu'il ne puisse pas blesser, ayant des trous a son fond. alors il n'est pas Douteux que, sçavant Les noeuds des Points de suture Sur sa convexité, on donnera à L'intestin une situation stable de maniere à obvier à l'Epanchement: outre cela par ce moyen les Parois de l'intestin se trouvants Suspendus, il faut Croire que l'on donnera aux matieres établir La faculté de suivre Leur Route naturelle: Par cette conduitte on s'oppose aussi à ce que L'intestin ne puisse trop se resserrer sur luimême a l'endroit de sa lésion; et En tirant La quintéssence du Raisonnement de l'auteur sur ce sujet, on voit que C'étoit La son point de Vüe.

D les matieres ont bien moins de facilités a s'epancher dans le ventre que lorsque la plus grande parties du cilindre est detruitte.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

2.e observation

La Seconde observation Consiste en Une tumeur
herniaire accompagnée de pus qui Etoit au Côté
droit d'une femme agée de Cinquante huit ans,
et qui Jettat en Janvier 1751 La malade dans les
accidents Les plus Vifs d'une hernie Etranglée.
Alors La malade fit Prier M.r Noël de lui donner
ses Soins. Ce chirurgien ayant reconnu La nécessité
de l'opération y Procédat, et trouvat L'intestin
àpeuprès dans Le même Etat que celui dont on à
Parlé dans l'observation précédente, aussi s'est il
conduit De la même Maniere; Il n'y à Eu de
differences dans Le traitement que quelques Potions
cordialles, ~~et quelques ...~~ qu'il fit
prendre a la malade En Egard a quelques foiblesses.
Le reste s'est terminé par quelques Verres de Casse et
Cette Malade a Eté guerie en moins de Deux
mois, il lui a fait porter depuis un Bandage pour
La methre a l'abry de la Récidive de sa descente, Et
en cela il s'en Conduit en Bon chirurgien. Cette
Malade a Vecu plusieurs années depuis sans
aucune Incommodité.
Il est Etonnant que ce Chirurgien ait fait Une
fausse Citation en Disant que la malade à Vécu
Jusqu'a l'age de quatre Vingt ans; Cela n'est pas
possible puisque Le traitement est De 1751. Et
que La malade n'avoit alors que Cinquante
huit ans.

[Margin note:] ### qu'il fit prendre a cette malade en egard a quelques foiblesses.

[Margin note:] D et quelques ... de manne

3.e

Cette observation, quant au fond nediffere pas de Lapremiere, Elle n'est donc pas susceptible d'un autre Jugement

3e. observation.

La troisieme observation a pour objet une fracture a la partie Moyenne dutibia arrivée à une fille de dix huit ans.

Le dix May 1754. Mr Noel ayant connu cette espèce de fracture, lui donna ses soins, il renouvella cinq fois l'appareil, et aubout de Cinquante jours ayant voulu s'assurer de l'Etat de la Jambe de sa Malade, il fut tout Etonné de ne l'a pas trouver plus Solide que le premier Jour.

Il rechercha envain La cause de cet accident, et les Soins qu'il lui donna jusqu'au deux aoust suivant furent infructueux. alors il cessa de La voir

Il y Retourna Le treize Janvier suivant, et trouva La malade dans une Maigreur et une désolation qui le touchèrent. ayant donc interrogé la malade, elle Lui repondit que depuis son accident, elle n'avoit pas lüe La moitié des aliments qui lui auroient été nécessaires.

Ce chirurgien attribua des lors la situation de sa malade au deffaut de sucs nourriciers, Lui ayant Donc procuré les aliments Convenables, il lui Donna de nouveau ses soins, et Du treize Janvier ou il avoit trouvé la Jambe dans le même Etat ou il L'avoit laissée Le deux aoust Precedant, a la fin de fevrier suivant, La malade fut Exactement Guérie.

Académie Nationale de Médecine

Cette maladie qui a Duré neuf mois auroit pû Etre guérie en six Semaines Si on lui nourri Suffisamment La malade.

Si Cette observation prouve combien on peut Commettre de fautes en faisant abus de la Diette qui Consiste dans La privation des alimens, il n'est pas moins vrai de Dire qu'on peut tomber dans de Semblables par L'usage Longtems continué des boissons trop rafraichissantes et relachantes: D'où Je conclus que L'academie Peut faire un usage util de cette observation en lui Donnant La forme que Mr. Le secretaire jugera La plus convenable.

4. observation. La quatrième observation Consiste dans une Réunion d'une division très considérable en travers de la plante du pied d'un Enfant de Douze ans, si considérable même, qu'elle separoit en partie La Rangée des os Du Metatarse d'avec ceux de la dernière Rangée du tarse.

Cette Cure qui a Eté faite en trois semaines malgré les Doutes qu'elon a Eu de son succès puisqu'il y a Eu une opinion pour Couper Le pied a cet Endroit, — prouve L'Etendüe des Ressources de La nature, et Combien il faut faire de Refflexions avant d'en venir a l'amputation.

La Conduite, et les réfflexions de ce Chirurgien a ce sujet sont judicieuses, d'où je Conclus que L'academie Peut faire usage de cette observation, en supposant même qu'il y Eut dans ses memoires quelques Cas a peu près Semblables.

Cest par la multitudedes faits qu'on peut amener
les Chirurgiens à se Conduire tous par le même
principe Dont La valleur soit Confirmé Par une
Longue Experiance.

Le même auteur finit Par Un simple Exposé
d'une femme qu'il a accouché d'un enfant
très imparfait, et Etant à terme. Cequ'il dit
a ce sujet ne pouvant Enrichir ny la théorie
ny la pratique de la Chirurgie, il ne me reste
rien à Dire sinon que C'est un surcroi de sa
Bienveillance.

de paris ce
treze mars 1768. D'Gillet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

4